

Lettre de Jean Cassou à Jean Paulhan, 1954-25-04

Auteur : Cassou, Jean (1897-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Cassou, Jean (1897-1986), Lettre de Jean Cassou à Jean Paulhan, 1954-25-04, 1954-25-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13638>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-25-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

Calloux

25 Avril 1954.

Cher Jean,

il y a dans votre lettre du 12 Janvier, une contradiction qui n'a pas pu vous échapper. Car vous dites, d'une part, que "la littérature est chose frivole"; mais d'autre part: "ce qui est sérieux c'est de faire quelque chose en honnête homme, un livre par exemple". A peine ai-je besoin de vous faire remarquer que la littérature, c'est des livres. (Mais vous me direz que ce sont les livres des autres.)

En tout cas, grand merci de votre promesse. Elle m'est précieuse. Et bien sûr, vous ne serez à côté d'aucun incivique, fût-il français.

-:-:-

Ce qui est horrible dans ces affaires-là, c'est de confondre les questions, c'est de ne pas savoir de quoi l'on parle. C'est (pour dire les choses simplement) d'être bête. Et par exemple, si Rebatet s'est mal conduit, de refuser de s'apercevoir que les deux étendards ou les épis mûrs sont les plus beaux romans qu'on ait vus depuis vingt ans: ceux où l'élan romanesque, en tout cas (ce n'est pas le tout du roman) est le plus authentique, et le plus frappant.

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

779
Merci du Milosz... Je vais le lire.
Je suis content de l'avoir.

Votre ami

Jean P.

Avez-vous la petite exposition Schwitter?
Cela me paraît très important. Un homme
à avoir dans votre musée.

(Vos de Staël m'ont paru très beaux, admirablement choisis.)